

Un site à la biodiversité unique menacé par un projet d'exploitation

Dossier de la rédaction de H2o
January 2024

"Hot spot" de la biodiversité, le lac de Petit-Saut, en Guyane française, a été créé par la mise en eau d'un barrage en 1994. S'y est développé depuis un tourisme d'observation de la faune, qui lui vaut le surnom de Petit Pantanal en référence au Pantanal, cœur de prairies et savanes inondées qui s'étend principalement dans le Mato Grosso Sul au Brésil - et actuellement en proie à de violents feux de forêt. Mais cet espace de forêt inondée, avec sa particularité photographique et notamment la présence de bois mort, aiguise aussi les appétits industriels. L'entreprise Triton, filiale de Voltalia, a depuis 2012 pour projet de couper et de collecter les bois immergés du lac. Son but est d'extraire 5 millions de tonnes de bois sur 25 ans, avec eux enjeux à la clé : récupérer les bois précieux immergés en bois d'œuvre et alimenter une future centrale biomasse de Petit-Saut. Ce projet a l'intention de couvrir 210 km² pendant 25 ans, une surface qui représente la quasi-totalité du lac en saison sèche, ce qui questionne non seulement sur ses impacts environnementaux mais aussi sur sa cohabitation possible avec des activités touristiques durables.

Laura Jannot, doctorante en géographie du tourisme à l'Université d'Angers - The Conversation